

Kopfsegment klein, Augen klein oder rudimentär. Nebengeißel und Taster der Maxillarfüße rudimentär. 7. Thoracalfußpaar nicht umgebildet. Urus zweigliederig.

Fam. Lanceolidae.

Kopfsegment und Augen von mittlerer Größe. Nebengeißel und Taster der Maxillarfüße fehlen. 7. Thoracalfußpaar umgebildet. Urus drei- selten zweigliederig.

Fam. Vibiliidae.

V. Unterordnung: *Tyronidae*.

Körper nicht comprimirt. Kopfsegment klein. Augen klein oder rudimentär. Obere Antennen ohne Nebengeißel mit eingliederigem Schaft und zweigliederigem Flagellum. Basalglied des Flagellum sehr groß, schwert- oder lanzenförmig. Untere Antennen bei ♀ rudimentär. Mandibeln und die verwachsenen Maxillarfüße tasterlos. 5. Fußpaar verlängert. Urus zweigliederig. Innere Rami der Uropoden mit dem Stielglied verwachsen.

Fam. Scinidae.

VI. Unterordnung: *Hyperina*.

Körper nicht comprimirt. Kopfsegment groß, aufgetrieben. Augen umfangreich, selten rudimentär. Schaft der oberen Antennen dreigliederig. Nebengeißel fehlt. Maxillarfüße verwachsen ohne Taster. Urus zweigliederig. Innere Rami der Uropoden nicht mit dem Stiele verwachsen.

I. Tribus: Hyperidae.

II. Tribus: Phronimidae.

III. Tribus: Platyscelidae.

**2. Sur la valeur morphologique
des sacs à crochets des „Ptéropodes“ Gymnosomes.**

Par le Dr. Paul Pelseneer,
Professeur à l'École normale de Gand.

éingeg. 22. April 1889.

I. Dans un des derniers numéros de ce journal (1 Avril 1889), P. Schalfejeff a donné certains renseignements sur la structure des

sacs à crochets de *Clione limacina*; et, au sujet de la valeur morphologique de ces organes, il rappelle¹ les analogies qu'ils présentent avec les pièces cornées que portent les bras de certains Céphalopodes, par exemple *Argonauta* et *Onychoteuthis*.

Je tiens à indiquer dès à présent les arguments à cause desquels il n'est pas possible d'homologuer ces sacs à crochets à n'importe quelle partie des bras des Céphalopodes :

1° Ces bras, et les organes qu'ils portent, sont des conformations de nature entièrement pédieuse, ainsi que cela est démontré par l'Anatomie comparée et l'Embryogénie².

2° Les sacs à crochets de tous les Gymnosomes sont, au contraire, insérés sur la paroi intérieure de la cavité buccale; et il n'y a aucune base sérieuse à la comparaison de ces organes avec les crochets brachiaux d'aucun Céphalopode: leur homologation, faite par Mörch³, s'explique par le fait que cet auteur était plutôt conchyliologiste qu'anatomiste.

3° Pour interpréter ces sacs à crochets, il faut évidemment examiner les Mollusques qui ont les plus d'affinités avec les Gymnosomes. Or, j'ai montré⁴ que ces derniers sont des Aplysiens, et que, parmi ceux-ci, celui qui montre le plus de ressemblances d'organisation avec les Gymnosomes est *Notarchus*⁵.

Les sacs à crochets des Gymnosomes sont insérés au côté dorsal de la cavité buccale. Or, si l'on examine le côté dorsal de la cavité buccale de *Notarchus*, on la trouve revêtue de crochets épineux, sur toute la surface qu'occuperaient les sacs à crochets des Gymnosomes.

Ces derniers organes ne sont donc qu'une spécialisation de la voûte palatine épineuse de *Notarchus*. Car il faut noter que, chez tous les Gymnosomes, les sacs à crochets ne sont pas longs comme chez *Clione* et *Pneumonoderma*: on voit, en effet, que dans *Dexiobranchaea* (le plus primitif des Gymnosomes actuels) et dans *Clionopsis*, ils ne forment que de légers enfoncements dans lesquels sont implantés les crochets.

II. Pour ce qui concerne la communication du rein avec le péri-carde, que P. Schalfjeff a aussi étudiée chez *Clione limacina*⁶, je

¹ Schalfjeff, Zur Anatomie der *Clione borealis*. Zool. Anz. 1889. No. 304. p. 190.

² Pelseener, Sur la valeur morphologique des bras des Céphalopodes. Arch. de Biol. T. VIII. p. 726 à 745.

³ Pelseener, Report on the Pteropoda collected by H. M. S. Challenger. Zool. Chall. Exped. P. LXVI. p. 57 à 79.

⁴ *ibid.*

⁵ Mörch, On the Homology of the buccal parts of the Mollusca. Ann. Mag. Nat. Hist. 1865. p. 75.

⁶ Schalfjeff, l. c. p. 190.

dois dire que c'est seulement sur des sections que je l'ai nettement constatée, les individus disséqués n'étant probablement pas très frais. Je puis confirmer que l'orifice réno-péricardique est constitué par un entonnoir, comme l'indique Schälfejeff.

3. Einiges über unsere braunen Frösche.

Von F. Leydig, Würzburg.

eingeg. 24. April 1889.

Man kann gegenwärtig für sicher hinstellen, daß in Deutschland die »braunen« Frösche durch drei Arten vertreten sind. Es kommen nämlich vor:

- 1) *Rana fusca*, der gemeine Grasfrosch;
- 2) *Rana arvalis*, Torffrosch, nordischer Herkunft, hier zu Lande auf Sumpfwiesen oder moorigem Boden lebend, weniger häufig;
- 3) *Rana agilis*, Springfrosch, südliches Thier, auf Waldwiesen an-
treffbar, bei uns seltenste Art.

Im Folgenden erlaube ich mir ein paar neue Beobachtungen zum Vorkommen der Arten mitzuthemen; dann möchte ich auch durch eine litterarische Erörterung dahin wirken, daß die Nomenclatur ein gereinigteres Aussehen erhält, und dieser Punct soll zuerst berührt werden.

I.

Welche Froschart beschreibt Linné unter
Rana temporaria?

Die Frage, welche Art von Fröschen Linné unter der Bezeichnung »*temporaria*« vor sich hatte, ist durch die Studien und Nachweise von Steenstrup in Kopenhagen und Lilljeborg in Upsala seit Jahren entschieden worden. Wenn ich dessenungeachtet abermals die Angelegenheit zur Sprache bringe, so geschieht es, weil fortwährend in neueren und neuesten Schriften, selbst solchen von wissenschaftlicher Haltung, bei Anführung des gewöhnlichen braunen Grasfrosches »*Rana temporaria* Linné« gesetzt wird. Die Verfasser scheinen nicht zu wissen, oder es ist ihnen entfallen, daß dieses unrichtig ist und daher mag es am Platze sein, Nachstehendes in Erinnerung zu bringen.

Zur Zeit, als ich damit beschäftigt war, die auf deutschem Boden einheimischen Arten der Frösche zu sichten und festzustellen, und zu diesem Zwecke auch die Schriften Linné's, wie immer, mit Neigung und Aufmerksamkeit durchging, kam mir der Gedanke, daß Linné's *Rana temporaria* nicht wohl der bei uns gewöhnliche braune Gras-

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1889

Band/Volume: [12](#)

Autor(en)/Author(s): Pelseneer Paul

Artikel/Article: [2. Sur la valeur morphologique des sacs à crochets des "Ptéropodes" Gymnosomes 312-314](#)